

Les salariés ont manifesté devant le site Peugeot de Rennes

C'est jeudi dernier, à l'aube qu'une quarantaine de salariés de l'entreprise Proma ont pris le bus pour se rendre à l'usine Peugeot de Rennes. Ils entendaient faire savoir à Peugeot les conséquences de la crise automobile dont leur sous-traitant de rang 2 avait été victime alors que le groupe PSA a touché 3 milliards d'euros de la part de l'Etat !

« Nous sommes arrivés vers 11 h devant le site de Peugeot » raconte Corinne Guérineau. Là, les salariés giennois ont déversé, jeté par-dessus les grilles, les fameuses structures de sièges de la 407 fabriquées à Gien et qui auraient dû l'être jusqu'en octobre prochain à l'usine giennoise. « Nous avons bloqué l'entrée des salariés du site dont certains ont été solidaires de notre action » poursuit la représentante du personnel. A défaut de pouvoir rencontrer la direction du site, des délégations des syndicats locaux de la CFDT et de la CGT de Bretagne sont venus apporter leur soutien aux ouvriers giennois. Si quelques-uns ont pu rentrer sur le site en forçant le dispositif, ils ont été rapidement raccompagnés jusqu'à la sortie par la sécurité du site et les forces de l'ordre présentes en force.

Jeudi 15 dans l'après-midi, toujours à Rennes, les salariés sont allés au siège de l'usine de leur donneur d'ordre américain, Lear, où un responsable de l'entreprise les a rencontrés. « Il nous a seulement dit qu'il était désolé pour nous, qu'eux non plus n'avaient pas beaucoup de travail » confie Corinne Guérineau. Le reste de la centaine de pièces de la 407 qui avaient été chargées dans le bus giennois a fini également par-dessus les grilles de cette usine avant que les giennois ne prennent le chemin du retour.



Les employés de proma manifestent devant le site de l'usine Peugeot à Rennes.

Cette manifestation a eu son petit effet médiatique avec la présence du quotidien comme Ouest France, FR3 Bretagne, les journalistes de l'AFP de Rennes et les salariés de Proma ne sont pas mécontents de leur action. Elle a renforcé leur détermination après plus de 40 jours d'occupation de leur usine.

Reste que depuis cette opération coup de poing, les choses n'ont guère avancé sur le plan des négociations jusqu'au mardi 20 avril. En effet mardi a eu lieu une réunion dont l'organisation a été rendue délicate avec

le gel des vols aériens. Elle aurait eu lieu en région parisienne en présence du directeur de Proma Italie, M. Bolino, du directeur de Gien, Aldo Filippi, des avocats de Proma, ceux de Lear et de son directeur, M. Bru, du sénateur du Loiret Jean-Pierre Sueret et du liquidateur, Me Jousset.

Reste que rien de concret pour les salariés n'a filtré sur le bilan de cette réunion et mercredi matin 21 avril, les salariés étaient toujours dans l'expectative.